

Analyse pragmatolinguistique de l'épidictique comme stratégie discursive dans le discours politique d'Angela Merkel

GOFFRI Boga Fidèle

Doctorant

Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody, Côte d'Ivoire)

Département d'Allemand

fgoffri@gmail.com

KOUAME Abo Justin

Enseignant-Chercheur

Professeur Titulaire

Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody, Côte d'Ivoire)

Département d'Allemand

justabo@yahoo.fr

Résumé: En tant que procédé destiné à tromper le public, la manipulation est appréhendée, pour un bon nombre de linguistes, à la lumière de plusieurs stratégies discursives. De ces stratégies révélatrices de la manipulation, il convient de citer l'épidictique. Issu de la rhétorique aristotélicienne, ce type discursif caractérisé par l'éloge a retenu notre attention. En effet, dans la sphère politique, l'épidictique semble être privilégié à des fins de manipulation. La chrétienne démocrate Angela Merkel n'en fait pas l'exception. Ce recours à l'épidictique comme indice de manipulation dans le discours de la chancelière Angela Merkel a suscité la question d'angle suivante: comment l'épidictique est-il appréhendé dans le discours politique d'Angela Merkel ? Pour mener à bien notre étude, il nous a paru utile d'emblée, de procéder à l'éclairage de « l'Épidictique », la « manipulation », du « discours politique ». Il s'en est suivi l'analyse pragmatolinguistique de quelques fragments discursifs à l'effet de mettre au jour l'épidictique. Il ressort de l'étude que *l'évocation de l'Allemagne à travers les mélioratifs* « stark » et « gesund » est vectrice d'actes illocutoires dans la mesure où, par manipulation stratégique, la mise en évidence des traits positifs de l'Allemagne permette de susciter l'adhésion.

Mots-clés : Epidictique, manipulation, discours politique, pragmatolinguistique

Pragmatolinguistische Analyse der Epideiktik als diskursive Strategie in der politischen Rede von Angela Merkel

Zusammenfassung: Als Verfahren zur Täuschung des Publikums wird die Manipulation von vielen Linguisten im Lichte verschiedener diskursiven Strategien verstanden. Zu diesen Strategien, die Manipulation aufdecken, gehört die Epideiktik. Dieser diskursive Typ, der aus der aristotelischen Rhetorik stammt und sich durch Lobpreisung auszeichnet, hat unsere Aufmerksamkeit erregt. In der Tat scheint die Epideiktik in der politischen Sphäre für Manipulationszwecke bevorzugt zu werden. Die Christdemokratin Angela Merkel ist hier keine Ausnahme. Die Verwendung von Epideiktik als Manipulationsmerkmal in der Rede von Bundeskanzlerin Angela Merkel hat uns zu folgender Frage veranlasst: Wie wird Epideiktik in Angela Merkels politischer Rede verstanden? Für unsere Studie erschien es uns zunächst sinnvoll, die „Epideiktik“, „Manipulation“, und „politische Rede“ zu beleuchten. Darauf folgte die pragmatolinguistische Analyse einiger Diskursfragmente, um die Epideiktik aufzudecken. Die Studie ergab, dass die Erwähnung Deutschlands durch die Meliorative „stark“ und „gesund“ illokutionäre Handlungen hervorruft, da

durch strategische Manipulation die positiven Eigenschaften Deutschlands hervorgehoben werden, um Zustimmung zu erwecken.

Schlüsselwörter: Epidiktik, Manipulation, politische Rede, Pragmalinguistik

Pragmalinguistic analysis of the epidictic discursive strategy in Angela Merkel's political discourse

Abstract: As a process designed to deceive the audience, many linguists view manipulation in the light of several discursive strategies. Epidictics is one such strategy. Derived from Aristotelian rhetoric, this type of discourse is characterized by praise. Indeed, in the political sphere, epidictics seems to be favored for manipulation's purposes. The Christian Democrat Angela Merkel is no exception. This use of the epidictic as an index of manipulation in Chancellor Angela Merkel's discourse gave rise to the following angle question: how is the epidictic apprehended in Angela Merkel's political discourse? To carry out our study, we thought it would be useful from the outset to shed light on the "Epidictic", the "manipulation", and "political discourse". This was followed by a pragmalinguistic analysis of a number of discursive fragments, with a view to uncovering the epidictic. The study revealed that the evocation of Germany through the melioratives "stark" and "gesund" is a vector of illocutionary acts insofar as, through strategic manipulation, the highlighting of Germany's positive traits makes it possible to elicit support.

Keywords: Epidictic, manipulation, political discourse, pragmalinguistics

Introduction

Plusieurs linguistes s'accordent à reconnaître que l'adhésion de l'auditoire à une thèse donnée apparaît comme le but ultime du discours politique (Rodolphe Ghiglione, 1989 :9 ; Patrick Charaudeau, 2005 :30). Toutefois, il est permis de remarquer que cet objectif assigné à ce type discursif ne saurait être atteint en marge des stratégies discursives d'où l'intérêt porté à la manipulation dans la quête de cette adhésion. De ce point de vue, Clément Viktorovitch (2021 : 45) soutient que la manipulation : « c'est l'art d'influencer les individus en contournant, altérant ou neutralisant leurs facultés critiques. Ils ne sont plus, ou du moins plus totalement, en mesure de mettre à distance, examiner et, éventuellement, rejeter ce qui leur est proposé ». Dans cet élan, Pierre Lenain (1985 :24) appréhende la manipulation en ces termes : « la manipulation tend à consolider des pouvoirs – pouvoirs syndicaux notamment – à faire marcher la base, à obtenir l'adhésion du militant, à déguiser la réalité, à tromper l'opinion sur ce qui se passe réellement ». Ces conceptions montrent bien l'influence exercée sur l'individu pour l'amener à l'action escomptée. Cette préoccupation relative au recours au discours épictique comme indice de manipulation nous amène à la formulation de la question d'angle ci-après :

Comment l'épidictique comme procédé de manipulation est appréhendé dans les fragments discursifs de la chrétienne-démocrate Angela Merkel ?

Pour répondre à cette question, nous nous évertuerons de prime abord à définir les termes clés de notre étude. Ensuite, il sera question d'une analyse pragmalinguistique de quelques fragments de

discours d'Angela Merkel à l'effet de mettre au jour les marques de l'épidictique comme procédé de manipulation.

1. Appréhension des termes clés de l'étude

Cette partie sera consacrée à l'éclairage des termes clés de notre étude.

1.1. A propos de la manipulation

Etymologiquement, le terme « manipulation » provient du verbe *manipuler*, du latin « manipulus » et désigne principalement une poignée. Initialement, ce lexème était utilisé dans le domaine de la chimie ou de l'alchimie pour désigner « celui qui utilise un objet, le déplace avec la main... le manipule (Fabrice d'Almeida, 2017 :21) ». Au fil des années, ce terme a fait l'objet d'usage dans bien de domaines avec des acceptions différentes.

Dans le cadre de cette étude, il semble opportun de considérer la conception du mot d'après le dictionnaire Larousse, dictionnaire de la langue française qui le définit en ces termes : « *amener insidieusement quelqu'un à tel ou tel comportement* » et la manipulation : « *manceuvre destinée à tromper* ». D'après ce dictionnaire, la manipulation consiste à induire quelqu'un en erreur en l'amenant à l'action souhaitée. Pour Clément Viktorovitch (2021 :45), « *la manipulation désigne donc l'ensemble des procédés permettant d'agir sur les opinions, les envies, les idées et les comportements d'une personne, sans que celle-ci en ait conscience* ». L'auteur fait observer que le mot « manipulation » s'accommode bien des procédés utilisés, lesquels sont perceptibles à travers la notion de « l'épidictique » qui fera l'objet d'attention dans les prochaines lignes.

1.2. De l'épidictique

Ce terme relevant de la rhétorique est référencé à un discours « *qui célèbre un personnage, par l'éloge de celui-ci ou en blâmant ses détracteurs* ». De cette approche, il ressort que le discours épidictique est caractérisé par l'éloge ou le blâme.

M. Meyer (Aristote, 1991, 21), auteur d'inspiration aristotélicienne, montre que l'épidictique ou le genre épidictique « *repose principalement sur la sensation de plaisir immédiat associé au discours, ce qui relève du blâme ou de la louange, de l'approbation ou de la désapprobation* ». Cette approche de l'épidictique amène à comprendre que ce concept est lié au discours. De ce fait, il convient d'apporter un aperçu succinct relatif au discours politique.

1.3. Du discours politique

Le discours en tant qu'outil politique ne saurait être conçu en marge de l'influence. Il faut comprendre par-là, qu'il consiste à agir sur l'auditoire multiforme et l'amener ainsi à une action conformément à l'intention de l'orateur. C. Salavastru est de cet avis, selon l'auteur: « *Le discours politique est étroitement lié au pouvoir, et de plus, il est l'un des plus importants instruments que les forces politiques ont à leur disposition pour l'ascension au pouvoir par voix discursive* »¹. L'auteur relève une fonction du discours, sa force d'action sur l'autre et sa contribution à la quête du pouvoir. Pour la présente étude, nous mettons un point d'honneur sur les discours d'Angela

¹ C. Salavastru cité par Khelil Lamia, *qu'est-ce qu'un discours politique ?*, page consultée le 10 /06/2023,[en ligne], Adresse URL : <https://fr.scribd.com/document/528887437/Qu-est-ce-qu-un-discours-politique#>

Merkel lesquels feront l'objet d'une analyse pragmatolinguistique à l'effet de montrer les marques de l'épidictique dans les fragments retenus.

2. Analyse pragmatolinguistique de quelques fragments de discours d'Angela Merkel

Notre analyse s'appuie, dans un premier temps, sur un extrait de discours de la chancelière Angela Merkel relatif aux mesures du gouvernement fédéral pour le renforcement de la croissance et de l'emploi, lors de la déclaration du gouvernement du 14 janvier 2009 au parlement allemand à Berlin.

Unsere Wirtschaft ist **stark**. Unsere Produkte sind weltweit wettbewerbsfähig. Wir haben 1,5 Millionen neue sozialversicherungspflichtige Arbeitsplätze in den letzten drei Jahren geschaffen. Das soziale Netz ist stabil; es ist durch die Reformen der letzten Jahre gestärkt worden. Wir hatten 2007 und 2008 einen ungefähr ausgeglichenen Haushalt. Heute sind die Zahlen gekommen: Das Bruttoinlandsprodukt weist ein Wachstum von minus 0,1 Prozent auf, die Verschuldung von Deutschland ist nahezu ausgeglichen. Das gibt uns mehr Handlungsspielräume. Dies alles zeigt: Die soziale Marktwirtschaft bewährt sich in der Globalisierung. Deutschland ist im Kern **gesund** und **stark** »².

2.1. L'épidictique relatif au contenu discursif

Considérons dans le cadre de la présente analyse linguistique, l'adjectif qualificatif « *stark* » dans la syntaxe suivante : *Unsere Wirtschaft ist stark*.

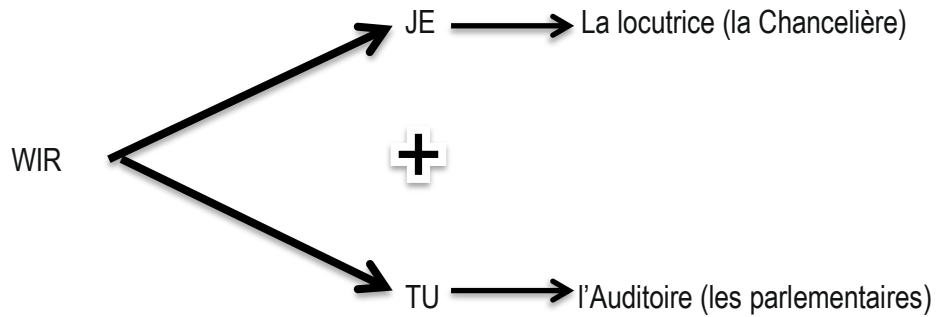
Dans le fragment discursif, l'énoncé ci-dessus débute par une syntaxe assertive. Cela est discursivement repérable dans l'entame phrastique à travers « *Unsere Wirtschaft ist stark* ». En effet, l'usage du verbe « *ist* » dans l'énoncé sert à la description dans la mesure où la copule « *ist* » indique l'état de l'économie allemande. Dans cet élan, l'emploi répétitif de l'adjectif possessif *Unsere* (notre), sémantiquement semblable dans le pronom *Wir/Nous*, sert d'indice d'inclusion. Cet indice souligne l'idée d'appropriation des objets, lesquels sont visibles à travers les substantifs *Wirtschaft*, *Produkte*, syntagmatiquement perceptibles sur le premier axe et faisant référence à un pays, en l'occurrence, l'Allemagne. Dans cet ordre d'idées, l'usage répétitif du pronom personnel, le déictique *Wir*, dans l'instance de communication, présente le discours, non pas comme un constat personnel de la Chancelière mais en tant que constat strictement partagé dans la mesure où lexicalement, le déictique *wir/nous* est la somme « je » et « tu ». Ici, la manipulation discursive s'inscrit dans le rapport fusionnel qu'instaure la chancelière entre elle et le peuple allemand à travers le pronom « *wir* ». Tout se présente comme si en « *wir* », cette communauté linguistique laisse entrevoir une communauté de pensée, ce qui n'est pas forcément le cas, d'où la

² Discours de la Chancelière Angela Merkel du 14 janvier 2009 au parlement allemand à Berlin, relatif aux mesures du gouvernement fédéral pour le renforcement de la croissance et de l'emploi, page consultée le 27/11/2021[en ligne], <https://www.bundesregierung.de/breg-de/service/bulletin/regierungserklaerung-von-bundeskanzlerin-dr-angela-merkel-799328>

(Notre économie est forte. Nos produits sont compétitifs à l'échelle mondiale. Nous avons créé dans les trois années dernières 1,5 millions de nouveaux emplois assujettis à l'assurance sociale. Le réseau social est stable. Il a été renforcé par les réformes de l'année dernière. Nous avons en 2007 et 2008 presque un budget équilibré. Aujourd'hui, sont apparus les chiffres: Le produit intérieur brut indique une croissance de moins 0,1 pourcent, l'endettement de l'Allemagne est presque réglé. Cela nous donne plus d'espace de jeu d'action. Tout ça montre : l'économie du marché social fait ses preuves dans la globalisation. L'Allemagne est au fond en bonne santé et forte. Traduit par nous, B. F. GOFFRI).

manipulation. Cette manipulation apparaît à travers la composition du déictique *Wir* illustrée selon le Schéma ci-dessous :

Schéma 1 : Mise en évidence de la composition du déictique *Wir/Nous*

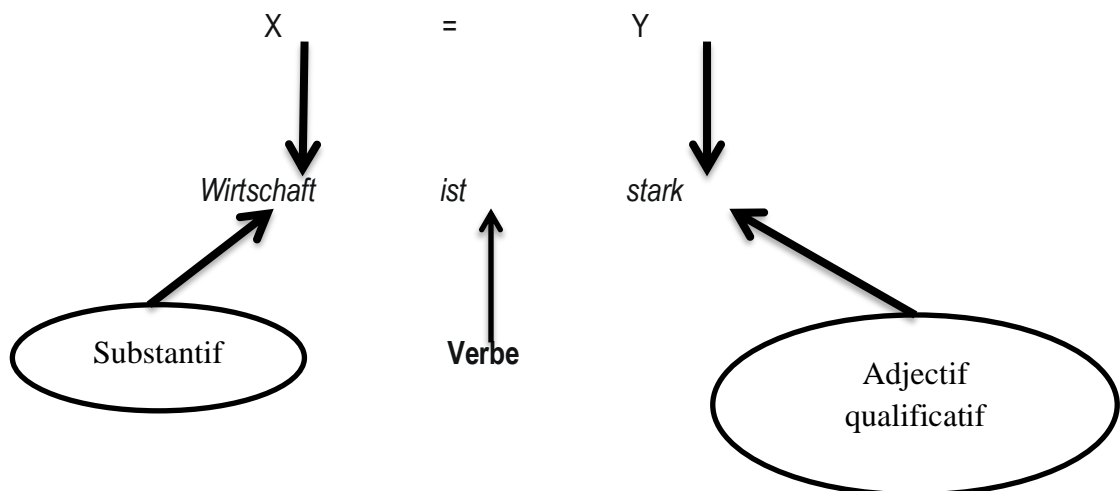


Source : établi par nous, B. F. GOFFRI

Le schéma ci-dessus indique les constituants du déictique *Wir/Nous* dans la situation de communication. Dans cet élan, le « je » est référencé à la locutrice, plus précisément la Chancelière Angela Merkel et le « Tu », à l’auditoire : les parlementaires ou le peuple allemand. Ainsi, l’emploi répétitif du pronom personnel *wir/nous* et du possessif *unsere/notre, nos* constitue une prise en charge des constituants dans le discours. En effet, ce discours de la Chancelière s’inscrit dans un processus interactif, matérialisé, visible à travers les indices personnels *Je/Tu*.

La syntaxe *Unsere Wirtschaft ist stark* peut être appréhendée sous la forme d’équation de type : $x = y$ d’où « x » représente le lexème *Wirtschaft/économie* et « y » l’adjectif qualificatif *stark/fort* dans le schéma ci-après :

Schéma 2 : Mise en évidence de l’équation syntaxique relative à l’économie forte



Source : établi par nous, B. F. GOFFRI

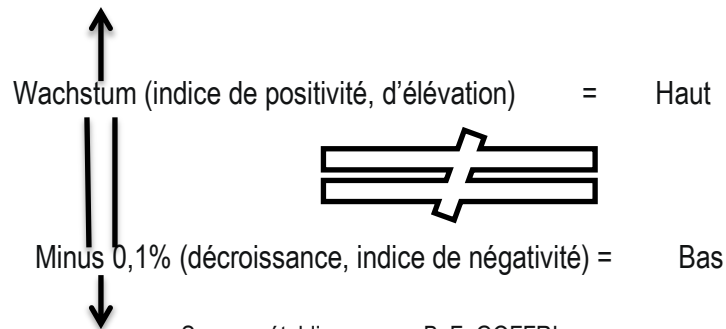
Ce schéma met en relief les constituants de l’unité syntaxique : *Wirtschaft ist stark*. L’usage du substantif *Wirtschaft* dénote un constat particulier qui relève de la précision. L’éloge attribué à

l'économie allemande par l'emploi de l'adjectif qualificatif *stark/forte* dans la situation de communication est un leurre dans la mesure où la chancelière use de la duperie à travers le syntagme *ein Wachstum von minus 0,1 Prozent* (une croissance de moins 0,1 pourcent) dans la syntaxe assertive ci-dessous :

*Das Bruttoinlandsprodukt weist ein **Wachstum** von **minus** 0,1 Prozent auf.*

Dans cet énoncé, l'auteure présente l'état de l'économie allemande à travers le produit intérieur brut (PIB) *Bruttoinlandsprodukt*. Dans cette dynamique, elle soutient que le PIB connaît une croissance en usant de deux termes respectivement représentatifs du mélioratif et du péjoratif repérables à travers les lexèmes *Wachstum* (croissance) et *minus* (moins). Ces mots « Wachstum » et « minus » sont diamétralement opposés en ce sens qu'énoncer une « croissance » relève d'un aspect positif que développe la locutrice et que, signifier un « moins » relatif à l'économie dénote une négativité phénoménale. De ce point de vue, il ressort que la chancelière énonce une croissance avec un indice de négativité dans la syntaxe. Ce procédé qu'instaure la chancelière, relève de la manipulation par le fait que la croissance s'avère positive et non négative. Cette construction propositionnelle de la locutrice incite à l'action voulue par cette dernière dans la mesure où elle procède à la captation de l'auditoire à travers le substantif *Wachstum/croissance*. Cela est visible lorsque nous observons ce schéma :

Schéma 3 : Mise en relief de la manipulation par les termes *Wachstum/croissance* et *minus/moins*



Ce schéma montre bien que Le terme « Wachstum » signifie « minus » selon l'expression de la locutrice alors que « Wachstum » indique un phénomène positif et « Minus », un phénomène bas, négatif. L'usage du substantif « Wachstum », indice de positivité pour énoncer le terme « minus », qui est une décroissance, indice de négativité montre bien la manipulation en ce sens que ces deux termes sont opposés. Ainsi, la locutrice fait usage d'un terme de positivité (Wachstum) pour signifier la négativité (minus) dans son argumentation.

De ce fait, l'emploi du substantif « Wachstum » relevant du lexique est relatif à l'économie allemande. L'énoncé «*Das Bruttoinlandsprodukt weist ein Wachstum von minus 0,1 Prozent auf* » porte les traits d'un énoncé performatif dans la mesure où son usage permet d'induire une action qui consiste à amener l'auditoire à adopter des comportements. Cette description de l'énoncé incite, de fait, à analyser l'aspect relatif au contenant dans le discours.

2.2. L'épidictique au regard du contenant

Considérons cette autre entité phrastique du fragment discursif : « *Deutschland ist im Kern **gesund und stark*** ».

Dans cet autre énoncé, la locutrice entame son argumentation par l'évocation d'un lieu commun, repérable à travers le substantif *Deutschland* (Allemagne). Dans cet élan, l'usage de la copule *ist* (du verbe *sein*) dans l'entité phrastique sert à la description de l'Allemagne, perçue comme cas englobant plusieurs domaines, y compris l'économie. Ici, l'éloge est ponctué par l'emploi de deux adjectifs qualificatifs repérables à travers « *gesund* » et « *stark* », indices à caractères mélioratifs valorisant l'Allemagne et se traduiraient respectivement par « bonne santé » et « fort ». De ce fait, la manipulation est appréhendée à partir des indices qualificatifs « *gesund* » et « *stark* » du moment où la locutrice s'en sert, relativement à l'économie, pour incruster dans la mémoire de l'auditoire, des termes mélioratifs, alors qu'il n'en est pas le cas puisque l'économie allemande souffre d'une décroissance aigue au niveau du PIB dans le fragment discursif contenant les données probantes évoquées par la chancelière.

L'évocation de l'économie se rapportant à l'Allemagne permet à la locutrice de s'adapter aux réalités du peuple. Cette adaptation peut permettre la construction d'un raisonnement syllogistique de la façon suivante :

Prémisse majeure : L'économie de l'Allemagne est forte et en bonne santé.

Prémisse mineure : Or, le PIB fait partie de l'économie allemande

Conclusion : Donc, le PIB est fort et en bonne santé.

Ce syllogisme montre que le discours de la Chancelière repose sur une idée admise : l'Allemagne a une économie forte avec un PIB en croissance.

Les éléments évoqués par la chancelière dans son discours sont aptes à reconforter les parlementaires du moment où une crise économique sévissait en 2009. Pour apaiser les députés relativement aux nouvelles pas reluisantes sur l'économie de l'Allemagne, l'Ex-cheffe du gouvernement allemand se sert dans son discours d'adjectifs qualificatifs dont quelques-uns sont présentés à travers les énoncés suivants :

-*Unsere Wirtschaft ist **stark***

- *Unsere Produkte sind weltweit **wettbewerbsfähig***

- *Deutschland ist im Kern **gesund und stark***

Les deux premiers énoncés apparaissent sur l'axe horizontal de la chaîne du discours et le troisième, en fin de discours. Cette disposition laisse entrevoir un raisonnement déductif qui pourrait se présenter selon la traduction suivante :

-(**Si**) notre économie est forte

-(**Si**) nos produits sont mondialement compétitifs

-(**Donc**), l'Allemagne est au fond en bonne santé et forte.

Cet autre procédé syllogistique relève d'un raisonnement implicite que la Chancelière ne voudrait pas signifier à travers ces énoncés. Il convient de noter que l'indice de conditionnalité *Si (Wenn)* et l'adverbe *donc/also* permettent de révéler l'expression de la pensée de la locutrice. Ce qui revient à insinuer que si l'économie va bien, c'est que l'Allemagne va aussi bien. De cette conception de la Chancelière, il importe de jeter un regard rétrospectif sur l'économie de l'Allemagne puisque le discours a été prononcé en 2009.

Observons le paragraphe suivant de 2009 intitulé *Deutsche Wirtschaft im Sinkflug* (L'économie allemande à l'allure de baisse) qui affirme en ces termes:

Die deutsche Wirtschaft ist 2009 zum ersten Mal seit Jahren geschrumpft. Und das gleich kräftig: Beim Bruttoinlandsprodukt gab es ein Minus von fünf Prozent. Das ist nach Angaben des Statistischen Bundesamtes der stärkste Rückgang der Nachkriegszeit. Den Hauptgrund sehen die Statistiker in der weltweiten Wirtschaftskrise³.

Relativement à ce paragraphe, il ressort que l'économie allemande s'est fortement effondrée en 2009. Ce qui a valu dans le produit intérieur brut moins de cinq pourcent contrairement à ce que veut dissimuler la Chancelière. Les statisticiens allemands stipulent ainsi, que c'est la plus forte baisse/*der stärkste Rückgang* que l'Allemagne a connu du temps d'après-guerre.

Dans le même élan, l'observation du paragraphe ci-avant, énoncé, requiert l'analyse d'un deuxième paragraphe qui se présente comme suit :

Oskar Lafontaine (Die Linke) warf der Regierung vor, sie habe es bislang versäumt, Maßnahmen zur Regulierung der Finanzmärkte zu ergreifen. Dies sei aber „conditio sine qua non“ Voraussetzung für das Ende der Krise. Zudem kritisierte der Vorsitzende der Linksfraktion, die Regierung stelle den Banken Milliarden zur Verfügung, ohne darauf zu achten, dass sie nicht verschwänden. „Das ist Veruntreuung von Steuergeldern!“ Zudem seien die im Konjunkturpaket enthaltenen Investitionen in dieser Krise viel zu gering. Heftige Kritik ertete die Wirtschaftspolitik der Bundesregierung auch von Bündnis 90/Die Grünen. Kerstin Andreas sagte, die Regierung sei für die nun „katastrophalen“ Wirtschaftszahlen mitverantwortlich. „Die Regierung hat die Zeichen der Zeit nicht erkannt und den konjunkturellen Aufschwung nicht genutzt.“ Das Konjunkturpaket setze zudem falsche Impulse. „Wir brauchen ein grünes Investitionsprogramm“, forderte die Abgeordnete und warnte: „Wer sich jetzt nicht ökologisch aufstellt, der hat morgen ökonomisch verloren!“⁴

³ Deutsche Wirtschaft im Sinkflug, page consultée le 1 Août 2023, en ligne, Adresse URL : <https://www.tagesschau.de/wirtschaft/bruttoinlandsprodukt-ts-106.html>

(L'économie allemande a fondu pour la première fois en 2009 depuis des années. Et cela, même fortement : Il y a au produit intérieur brut un moins de cinq pourcent. Selon les indications du service fédéral de la statistique, c'est la baisse la plus forte du temps d'après-guerre. Les statisticiens voient la raison principale dans la crise économique mondiale. Traduit par nous, B. F. GOFFRI)

⁴ Im tiefen Tal der Rezession, Kritik der Opposition, page consultée le 19 Janvier 2024, en ligne, Adresse URL : https://webarchiv.bundestag.de/archive/2009/1223/dokumente/textarchiv/2009/23303930_kw04_wirtschaft/index.htm (Oskar Lafontaine (La Gauche) reprochait au gouvernement qu'il aurait manqué jusqu'à présent de prendre des mesures pour la régulation des marchés de finances. Ceci est cependant la condition sine qua non, condition de la fin de crise. En outre, le président de la fraction de la gauche critiquait que le gouvernement mettrait des milliards à la disposition des banques sans se soucier qu'ils ne disparaîtraient pas. „C'est le détournement des impôts“. De plus dans cette crise, les investissements contenus dans le paquet conjoncturel seraient beaucoup plus petit. La politique économique du gouvernement récoltait également la critique violente de l'alliance Bündnis90/Die Grünen. Kerstin Andreas affirmait que le gouvernement serait à présent coresponsable des chiffres catastrophiques de l'économie. „Le gouvernement n'a pas reconnu les signes du temps et n'a pas employé l'essor conjoncturel“. En plus, le paquet

Dans ce fragment, les termes suivants relevant du lexique agressif montrent bien que la plainte des opposants indique qu'il y a crise économique en 2009. Ces plaintes attestent le mécontentement de l'opposition manifesté par des réactions de partis politiques. Les reproches portent essentiellement sur les chiffres erronés promulgués qui sont à l'origine de délaissement de mesures de régulation des marchés de finances. A ce titre, la volonté du gouvernement de présenter une économie forte et un pays en bonne santé serait passer du revers de la main les critiques négatives des parlementaires relativement à l'économie.

Le fait de faire abstraction de cette date et ses corollaires mettant en mal la situation économique soldée par l'effondrement, avec des chiffres catastrophiquement bas dans l'économie allemande, la Chancelière use d'adjectifs qualificatifs devant l'auditoire afin de montrer que l'économie ne souffre d'aucune plaie, que l'Allemagne demeure forte et en bonne santé. Ces qualificatifs, en l'occurrence *stark* et *gesund*, l'un attribué à l'économie et les deux à l'Allemagne mettant en évidence l'éloge, constituent des indices de manipulation en ce sens qu'ils s'opposent aux réalités admises par les parlementaires.

Cette conception laisse entrevoir deux interprétations. Dans les actes, premièrement, la Chancelière affirme une économie forte et en fin d'énonciation, elle souligne que l'Allemagne est forte et en bonne santé. A l'opposé, nous assistons à l'effondrement économique et la conséquence, due à une absence de régulation des marchés de finances. Deuxièmement, pendant que l'émettrice du discours, d'une part stipule une économie forte, d'autre part, il est question d'effondrement de l'économie et pendant qu'elle postule la bonne santé de l'Allemagne, l'absence de régulation des marchés de finances est considérée comme motif du déclenchement de cette crise. Ainsi, à l'effet de paraître une bonne gouvernante devant le parlement, la Chancelière fait fi des réalités environnantes pour montrer que le pays et même l'économie sont au beau fixe en usant de qualificatifs *stark/fort* et *gesund/en bonne santé*. Ces adjectifs (*stark* et *gesund*) constituent un moyen de duper les parlementaires ou de passer sous silence les réalités du pays afin d'obtenir leur adhésion. En le faisant, l'Allemagne garde toujours son leadership en matière économique.

Les enjeux de manipulation à travers l'éloge de l'Allemagne fait par Angela Merkel peuvent être perçus dans le fragment de discours ci-dessous énoncé :

Was leitet uns dabei? Uns leitet dabei, dass Deutschland ein **starkes** Land ist, die viertgrößte Volkswirtschaft der Welt, ein wichtiger Partner in der Europäischen Union, der Nato, bei den Vereinten Nationen, ein weltweit anerkanntes, freies, offenes, demokratisches Land und ein Land mit gesellschaftlichem Zusammenhalt und einer starken Zivilgesellschaft⁵.

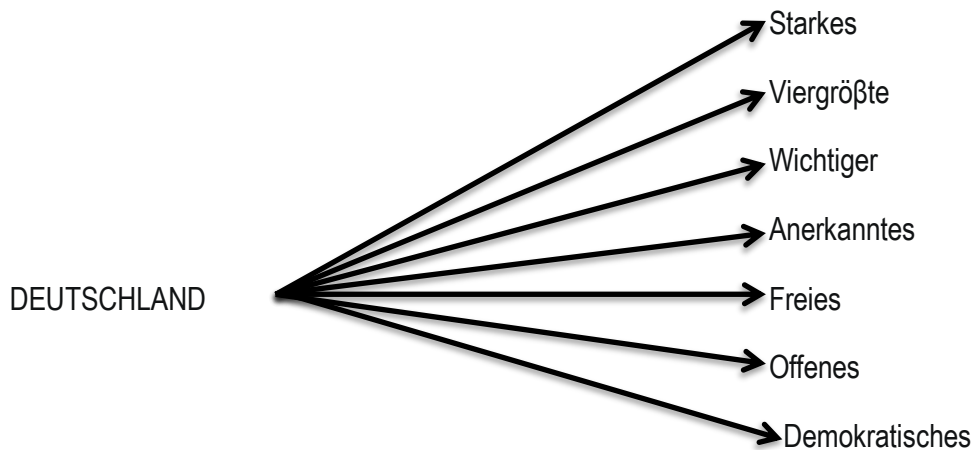
conjuncturel met de fausses impulsions. „ Nous avons besoin d'un programme d'investissement vert”, exigeait le député et mettait en garde : „Qui ne se place pas maintenant écologiquement, a perdu économiquement demain ?”. Traduit par nous, B. F. GOFFRI)

⁵ Discours d'Angela Merkel prononcé le 9 décembre 2020 au parlement à Berlin relatif à l'adoption de la loi budgétaire 2021, page consultée le 24/06/2023, [en ligne], <https://www.bundesregierung.de/breg-de/service/bulletin/rede-von-bundeskanzlerin-dr-angela-merkel-1826624>

(Qu'est-ce qui nous conduit ? Ce qui nous conduit est que l'Allemagne est un pays fort, la quatrième plus grande économie nationale du monde, un partenaire le plus important dans l'union européenne, dans l'OTAN, aux nations unies, un pays mondialement reconnu, libre, ouvert, démocratique et un pays avec la cohésion sociale et une société civile forte. Traduit par nous, B. F. GOFFRI)

Ce fragment discursif fait l'éloge de l'Allemagne à travers une suite de qualificatifs repérables à travers les adjectifs *starkes*, *viertgrößte*, *wichtiger*, *anerkanntes*, *freies*, *offenes*, *demokratisches*. Ces adjectifs servent à accompagner le nom, le qualifier ou le déterminer. L'emploi répétitif du mot *Land* montre bien qu'il est question d'un pays que la locutrice élève en usant de ces mots cités ci-haut. Le faisant, la Chancelière valorise un pays qui est le sien, du nom de l'Allemagne visible par le substantif *Deutschland*. Selon les indices discursifs repérés dans le fragment ci-dessus, ce pays est doté de qualités intrinsèques que la Chancelière veut mettre en lumière. C'est tout à fait le lieu de manifester son patriotisme à l'égard de son pays par l'énonciation de qualificatifs à caractères mélioratifs. Ces qualificatifs à effet valorisant conférés à l'Allemagne peuvent être bien perçus à travers ce schéma :

Schéma 4 : Appréhension des qualificatifs relatifs à l'Allemagne dans le discours



Source : établi par nous, B. F. GOFFRI

A travers ces adjectifs mélioratifs, la Chancelière manifeste son amour envers l'Allemagne. L'éloge qu'elle en fait, l'amène à ne percevoir que la positivité qu'incarne ce pays. Cette appréhension nous permet de nous prononcer sur le cas du mélioratif énoncé par la Chancelière dans la proposition suivante :

« *Uns leitet dabei, dass Deutschland ein **starkes** Land ist,* »

Dans cette proposition, la locutrice fait usage du qualificatif *starkes* favorisant la manipulation à travers l'affirmation explicitée de la manière suivante :

« *Deutschland ist ein **starkes** Land* ».

L'observation de l'énoncé ci-dessus nous amène à analyser seulement le mot « *starkes* » contenu dans le discours politique de la chrétienne-démocrate Angela Merkel.

Relativement à l'assertion d'Angela Merkel qui stipule une Allemagne forte, il importe de nous figurer le contexte sociopolitique à l'origine de la prononciation du discours.

Il faut noter que ce discours s'est tenu dans la période de l'apparition de la pandémie à Coronavirus manifestée par une contamination massive de la population allemande. Cette épreuve a dû contraindre le gouvernement à prendre des mesures afin de stopper ou d'éradiquer cette

maladie sévissant dans le monde et plus particulièrement sur le territoire allemand. Ainsi, la Chancelière présente à cet effet, le 9 décembre 2020, un projet de loi relatif au budget 2021 au parlement. Dans cette dynamique, elle prononce un discours élogieux à l'effet d'apporter du réconfort à l'auditoire parlementaire vu que le nombre de cas d'infections et de morts augmentait de façon drastique, d'où la nécessité de la présentation des statistiques⁶ de novembre à décembre 2020 dans le tableau suivant.

Tableau 1 : Statistiques relatives aux nombres de cas d'infections et de morts dûs à la COVID-19 en 2020

	13 Novembre	20 Novembre	27 Novembre	04 Décembre
Cas d'infections	38 589 718	38 612 462	38 635 878	38 661 095
Cas de morts	177 360	177 735	178 084	178 437

Source : établi par nous, B. F. GOFFRI

Ces données relatives aux cas d'infections et de morts dans la république fédérale d'Allemagne présente une évolution croissante qui s'effectue mensuellement. A l'analyse, ces statistiques précèdent le discours de la Chancelière. Ce qui aurait précipité la locutrice à les prendre en considération dans le discours relatif à la loi budgétaire de 2021.

Dans cet élan, l'augmentation vertigineuse des nombres de cas donnait une allure effroyable. En pareille circonstance, les regards tournés vers la Cheffe du gouvernement voudraient une solution de guérison des cas ou d'éradication de ce mal-rongeur. La Chancelière, en de telle occurrence, use du mot *stark/fort* pour l'attribuer à l'Allemagne stipulant une Allemagne forte en ces termes : « *Deutschland ist ein **starkes** Land* ».

L'emploi répétitif du qualificatif *stark* dans la situation de communication pendant cette période de contamination et de décès au sein de la population allemande peut apporter une lueur d'espoir avec des lexèmes à connotation méliorative représentée chez la population comme indices de réconfort à savoir *résistant, capable, victorieux, puissant*. En d'autres termes, le mot *stark* signifierait ces mots cités ci-avant dans l'entendement du peuple. Ainsi, la locutrice voudrait inculquer aux parlementaires à travers le sens de « *stark* » l'idée selon laquelle l'Allemagne est puissante, capable, résistante et victorieuse sur cette pandémie.

Il importe que nous observons le paragraphe ci-dessous intitulé *Todeszahlen schnellen im Dezember 2020 in die Höhe* (les nombres de morts augmentent rapidement en décembre 2020) afin de comprendre le qualificatif attribué à cette circonstance désastreuse en 2020.

Wie sehr wirkt sich die Corona-Pandemie auf die Sterbezahlen in Deutschland aus? Laut dem Statistischen Bundesamt sind die Zahlen im Dezember 2020 erschreckend. In dem Monat seien fast ein Drittel mehr Menschen gestorben als sonst. So hohe Sterbefallzahlen habe es

⁶ Anzahl Infektionen und Todesfälle in Zusammenhang mit dem Coronavirus (COVID-19) in Deutschland seit Februar 2020, page consultée le 28 janvier 2024, en ligne, Adresse URL : <https://de.statista.com/statistik/daten/studie/1102667/umfrage/erkrankungs-und-todesfaelle-aufgrund-des-coronavirus-in-deutschland/>

zuletzt im Dezember 1969 gegeben, als die Todeszahlen durch die Hongkong-Grippe erhöht gewesen seien⁷.

Ce paragraphe relate un tant soit peu la situation qui prévaut en décembre 2020 en Allemagne. Il est ici question du nombre de morts causé par la pandémie à Coronavirus. L'exposé de l'énoncé montre bien que décembre 2020 fut une période horrible pour le peuple allemand. Le qualificatif associé à ces chiffres de plus en plus élevés est le lexème *erschreckend* qui signifierait dans la langue française *effroyable* ou *affreux*.

Cela voudrait signifier une situation intenable. Face à cette situation intenable, la Chancelière se tient devant les parlementaires pour énoncer le positif en usant du mélioratif *stark/fort* attribué à l'Allemagne. Pourtant, la citation ci-dessus qualifie la situation allemande de *erschreckend/effroyable*, un lexème à caractère péjoratif. Ainsi, pendant que la Chancelière proclame une Allemagne forte, la présente citation énonce une situation intenable avec des chiffres effroyables en Allemagne. Si la situation est effroyable en Allemagne, nous pouvons déduire que l'Allemagne est effroyable. L'usage des qualificatifs *stark* et *erschreckend* dénotent une incompatibilité relativement au langage adopté pendant cette période de crise sanitaire. Ces qualificatifs semblent s'opposer l'un à l'autre. L'adjectif qualificatif *stark* énoncé par la Chancelière constitue politiquement un indice de manipulation dans la mesure où son discours a opté pour l'exhortation de l'auditoire au lieu de relater la situation qui prévaut. Pour ne pas perdre sa crédibilité face aux parlementaires en montrant l'incapacité du gouvernement à freiner les contaminations et décès, l'oratrice de l'hémicycle allemand opte pour la manipulation « positive » qui consiste à ne pas s'avouer vaincue en de telle circonstance et à faire l'éloge de l'Allemagne en redonnant l'espoir aux députés allemands. Cette façon de procéder par le discours élogieux à travers l'adjectif qualificatif *stark*, peut susciter l'action escomptée, celle de voir les parlementaires adhérer à sa thèse et permettre l'adoption de la loi budgétaire 2021.

Conclusion

La manipulation politique est manifeste à travers l'éloge de l'Allemagne fait par Angela Merkel. L'usage des lexèmes *stark* et *gesund* dans le discours politique de la chrétienne-démocrate Angela Merkel constitue un indice afférent à sa stratégie discursive manipulatrice. Ces termes aux connotations mélioratrices sont des adjectifs qualificatifs présentés comme indice de manipulation. A la question de savoir comment l'épidictique comme procédé de manipulation est appréhendé dans les fragments discursifs de la chrétienne-démocrate Angela Merkel, nous répondons que les appuis linguistiques *stark* et *gesund* sont des adjectifs qualificatifs dont se sert la Chancelière dans les discours pour manipuler l'auditoire à l'hémicycle allemand. Cette manipulation, dite élogieuse, apparaît ainsi comme l'apanage des dirigeants d'une société. Sur ces faits, l'indice d'énonciation portant sur le déictique personnel inclusif se caractérise par l'emploi de *Wir/Nous*. De ce fait, la

⁷ *Todeszahlen schnellen im Dezember 2020 in die Höhe*, page consultée le 28 Janvier 2024, en ligne, Adresse URL : <https://www.rtl.de/cms/corona-pandemie-im-dezember-2020-starben-so-viele-menschen-in-deutschland-wie-zuletzt-1969-4694508.html>

(Comment la pandémie à coronavirus a des conséquences sur les nombre de morts en Allemagne ? Selon l'administration fédérale de statistiques, les chiffres en décembre 2020 sont effroyables. Dans le mois, presque un tiers de plus de personne seraient comme par ailleurs mortes. Ainsi, il y aurait eu dernièrement nombres de cas de morts en décembre 1969 quand les nombres de morts auraient été élevés par la grippe survenue à Hongkong. Traduit par nous, B. F. GOFFRI)

Chancelière emploie ce déictique personnel à titre manipulateur, référencé à deux protagonistes (la chancelière et les représentants du peuple allemand) dans un processus interactif.

Sous un autre angle, il serait également intéressant de mener une étude sur le mot *frei/libre* référencé à l'Allemagne dans les discours politiques d'Angela Merkel afin de mettre au jour, la manipulation.

Bibliographie

AMOSSY Ruth, 2012, *l'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin.

ARISTOTE, *Rhétorique*, 1991, Paris, Librairie Générale Française.

AUSTIN John Langshaw, 1970, *Quand dire, c'est faire*, Paris, Editions du Seuil.

CHARAUDEAU Patrick, 2005, *Le discours politique, Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.

D'ALMEIDA Fabrice, 2017, *la manipulation*, Paris, Presses Universitaires de France.

VIKTOROVITCH Clément, 2021, *Le pouvoir rhétorique, apprendre à convaincre et à décrypter les discours*, Paris, Editions du Seuil.

Le Grand Larousse *illustré*, 2022, Paris, Nouvelle édition.

Webographie

»Anzahl Infektionen und Todesfälle in Zusammenhang mit dem Coronavirus (COVID-19) in Deutschland seit Februar 2020«, 2024, <https://de.statista.com/statistik/daten/studie/1102667/umfrage/erkrankungs-und-todesfaelle-aufgrund-des-coronavirus-in-deutschland/> (28.01.2024).

»*Deutsche Wirtschaft im Sinkflug*«, 2010, <https://www.tagesschau.de/wirtschaft/bruttoinlandsprodukt-ts-106.html> (1.08.2023)

»Im tiefen Tal der Rezession«, 2009, https://webarchiv.bundestag.de/archive/2009/1223/dokumente/textarchiv/2009/23303930_kw04_wirtschaft/index.html (19.01.2024).

»Regierungserklärung von Bundeskanzlerin Dr. Angela Merkel«, 2009, <https://www.bundesregierung.de/breg-de/service/bulletin/regierungserklaerung-von-bundeskanzlerin-dr-angela-merkel-799328> (27.11.2021).

»Rede von Bundeskanzlerin Dr. Angela Merkel«, 2020, <https://www.bundesregierung.de/breg-de/service/bulletin/rede-von-bundeskanzlerin-dr-angela-merkel-1826624> (24.06.2023)

SALAVASTRU, Constantin cité par Khelil Lamia, *qu'est-ce qu'un discours politique ?*, <https://fr.scribd.com/document/528887437/Qu-est-ce-qu-un-discours-politique#> (10.06.2023).

»Todeszahlen schnellen im Dezember 2020 in die Höhe«, 2021, <https://www.rtl.de/cms/corona-pandemie-im-dezember-2020-starben-so-viele-menschen-in-deutschland-wie-zuletzt-1969-4694508.html> (28.01.2024).